

DSEST *RENCONTRES SCIENTIFIQUES*

Département de santé environnementale et santé au travail
École de santé publique

Le jeudi 11 mai 2017

De 12 h à 12 h 25

**Pavillon Marguerite-d'Youville, salle
2375, chemin de la Côte-S^{te}-Catherine, Montréal**

Risque d'hospitalisation pour brûlures dues à un incendie durant les périodes de grand froid

Conférencière : Aïmina Ayoub, étudiante à la maîtrise (stage)

Directrice académique : Audrey Smargiassi, professeure au département

Responsable de stage : Nathalie Auger, INSPQ

Résumé

Un nombre croissant d'études montre une prévalence accrue d'hospitalisations pour brûlures durant l'hiver. L'objectif de cette étude était d'évaluer la relation entre les températures extrêmement froides et le risque d'hospitalisation pour brûlures causées par un incendie au Québec.

Une étude de type cas-croisé a été menée chez 2470 patients hospitalisés pour des brûlures dues à un incendie durant les mois froids (Novembre-Avril) entre 1989 et 2014. La variable d'exposition principale était la température minimale le jour de la brûlure ou la veille. Les associations entre les températures minimales et les hospitalisations pour brûlures ont été estimées par régression logistique et ajustées pour tenir compte des chutes de neige et des jours fériés. Les résultats ont été rapportés sous la forme de rapports de cotes et intervalles de confiance (IC) à 95%.

Cette étude a permis de démontrer l'existence d'une association entre l'exposition à des températures extrêmement froides et le risque d'hospitalisation pour brûlures causées par un incendie. Une température extérieure minimale de -30°C a été associée à un risque 1,51 fois plus élevé d'hospitalisation pour brûlures dues à un incendie (IC 95% : 1,22-1,87), par comparaison avec 0°C. Les femmes, les jeunes et les personnes âgées constituent les groupes les plus vulnérables aux brûlures.

Les températures extrêmement froides représentent un facteur de risque non-négligeable pour les brûlures dues à un incendie. Ces nouvelles connaissances pourraient contribuer à l'amélioration de la planification d'urgence lors des vagues de froid, un phénomène qui risque de s'intensifier à l'avenir en raison du changement climatique.